

## Dimanche 7 Août 2022 /19<sup>ème</sup> dim. TO C

Sg 18, 6-9 ; He 11, 1-2.8-19 ; Lc 12, 32-48

Faute de vigilance il y a un gros risque dans la vie, c'est de la traverser comme un installé qui n'a plus rien à découvrir, à faire. Ce comportement est facile à repérer, d'ailleurs nous le repérons toujours mieux chez les autres que chez nous ! il est marqué par plusieurs signes qui sont tous de magnifiques écrans protecteurs.

Signe numéro un : Toute personne qui propose un changement quel qu'il soit à mon mode de vie est un petit révolutionnaire qui n'a pas encore été dressé par la vie.

Signe numéro deux : il est évident que j'ai toujours fait les bons choix et je n'ai même pas à me poser de questions. Si on a l'audace de le remettre en cause en ma présence il vaut mieux disparaître dans les meilleurs délais : comment ça je pourrais me tromper !

Signe numéro trois : oui, je consens parfois à reconnaître quelques erreurs, mais vous savez, elles sont minimes en tout cas vues avec mes lunettes ! Mais ce n'était pas de ma faute, j'ai manqué de chance, je n'avais pas compris, on ne m'avait pas tout dit. Quoi ? vous osez prétendre que je puisse avoir une responsabilité ? Hors de ma vue ! quelle ingratitude !

Ce risque-là qui de nous ne l'a jamais rencontré dans sa vie ? Le rencontrer oui, c'est possible. Mais notre humanité, notre être spirituel nous invite, à la demande de Jésus, de garder la tenue de service.

La tenue de service du disciple de Jésus, je crois qu'elle prend la forme de la tenue de la disponibilité et de l'accueil. Être dans la disponibilité et l'accueil, cela me rend nécessairement fragile et vulnérable et cela sent le chemin de la Croix. Mais peut-on aimer sans jamais souffrir ?

La tenue de service c'est celle qui nous fait peut-être être de l'ordre du SAMU social, être celui qui panse les blessures, qui encourage, qui aide à faire un pas de plus.

Jésus nous redit l'Essentiel : « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur ! ».

Mon cœur, vais-je le laisser s'endormir sous le poids des avoirs, sous le poids de la représentation où j'ai le rôle de celui qui s'impose par sa richesse, par sa carte de relations bien fournie ? Une question à se poser avant de reprendre une année .. Vient-on à moi à cause de ce que j'ai ? à cause de mes relations ? ou alors vient-on à moi pour ce que je suis, pour l'homme « à l'écoute » que je suis ? l'homme qui sait donner le juste conseil, parce que je suis un accueillant sans conditions si ce n'est celles de la vérité et de la loyauté.

L'Homme, selon le cœur de Dieu, c'est l'Homme qui est capable de payer de soi-même, de donner de soi-même en toute gratuité, tout simplement parce qu'il est bon de donner sans compter, parce que l'amitié et la fraternité sont un trésor inestimable, comme dit Sainte Thérèse, au soir de notre vie nous ne serons jugés que sur l'Amour que nous avons été capables de donner ! Alors, Seigneur, viens ouvrir nos cœurs !

Père Henri Perrin.